Respo
Reconcevoir la reproduction des brebis laitières

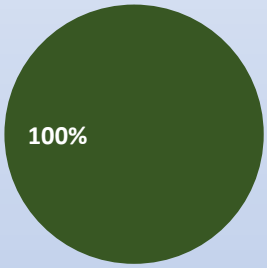
TÉMOIGNAGE D'ÉLEVEUR

Arrêter l'IA pour la monte naturelle

Félix BERHAU, EARL Ardi
éleveur à Sare (64)

L'EXPLOITATION EN RÉSUMÉ

- 1,0 UMO exploitant
- 26,2 ha de SAU dont 100 % de prairies permanentes



Le troupeau

- 245 brebis Manech Tête Rousse
- 52 agnelles de renouvellement
- 10 béliers Manech Tête Rousse et 1 Suffolk

La production

- 236 agneaux produits IGP Agneau de Lait des Pyrénées
- 37 845 litres de lait livré
- 163 L/brebis traite
- Traite du 11/12 au 31/07 (233 jours)
- AOP Ossau-Iraty

CHAMBRE D'AGRICULTURE PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Le système de reproduction

Pour son système de reproduction, Felix Berhau avait recours à l'IA, avec utilisation d'hormones de synchronisation des chaleurs, jusqu'à la campagne 2021 où environ 60% de son troupeau était inséminé. Le reste de la troupe était mis en lutte en monte naturelle. Quand il décide de changer le mode de reproduction de son troupeau, il n'est pas satisfait des résultats de fertilité qui se situent autour de 50% pour l'ensemble des brebis inséminées. En GAEC avec son neveu, la nécessité de dégager 2 salaires les incitent à revoir leur système de reproduction.

Aujourd'hui, il ne pratique plus que la monte naturelle pour son troupeau de Manech tête rousse avec ses 11 béliers. Les agnelles sont mises à la reproduction à 1 an. Mi-mai, les béliers sont rentrés en bergerie pour faire un effet-bélier qui permet de déclencher et de grouper les chaleurs.

La lutte démarre au 6 juin pour les brebis et au 15 septembre pour les agnelles. Les béliers restent avec les brebis et les agnelles jusqu'au 10 octobre. Les animaux sont répartis en 3 lots pour la lutte : brebis à traire, brebis vides et agnelles. Une cinquantaine de brebis sont saillies durant le premier cycle ; après le second cycle, les trois quarts des brebis sont gestantes.

Les échographies sont faites en septembre pour les brebis ayant été saillies au cours des deux premiers cycles puis en décembre pour les tardives et les agnelles. Les agnelages démarrent en octobre et s'étendent jusqu'en février pour les plus tardives.

La traite a lieu de décembre à juillet avec un pic de production en avril. Pour la campagne 2024, la production totale de lait est de 37 845 L entièrement livré à la laiterie Agour.

CNBL Comité National Brebis Laitières
INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

La conduite du troupeau ovin laitier

Un changement de mode de reproduction sans bouleversement majeur

Pour passer en monte naturelle, Félix Berhau a augmenté le nombre de béliers sur l'exploitation, qui en compte aujourd'hui 11, soit un ratio de 1 bélier pour 20 brebis. Il souhaite ainsi réduire les risques de consanguinité lors de la monte naturelle en ayant de nombreux reproducteurs. Il a aussi pour projet d'acheter une dizaine de brebis gestantes pour apporter de la nouvelle génétique à son troupeau.

Pour une lutte en juin, il met en place un effet bélier pour déclencher et grouper au maximum les chaleurs de ses brebis. L'objectif est de réussir à organiser le travail lors de l'agnelage et d'alloter les brebis plus facilement après la mise-bas.

Une organisation du travail plus souple à l'agnelage

Le changement de conduite de la reproduction, en passant de l'IA à la monte naturelle pour toutes les brebis, n'a pas entrainé de modification notable dans la conduite alimentaire du troupeau. Il y a toutefois une économie d'aliment car les agnelles sont mises à la lutte en septembre et ont donc moins besoin d'être poussées comme c'était le cas avec des IA réalisées plus tôt.

Au niveau du travail, les agnelages sont plus étalés dans le temps, ce qui permet à l'éleveur de mieux gérer l'aménagement de la bergerie et de toujours avoir des cases d'agnelage disponibles.

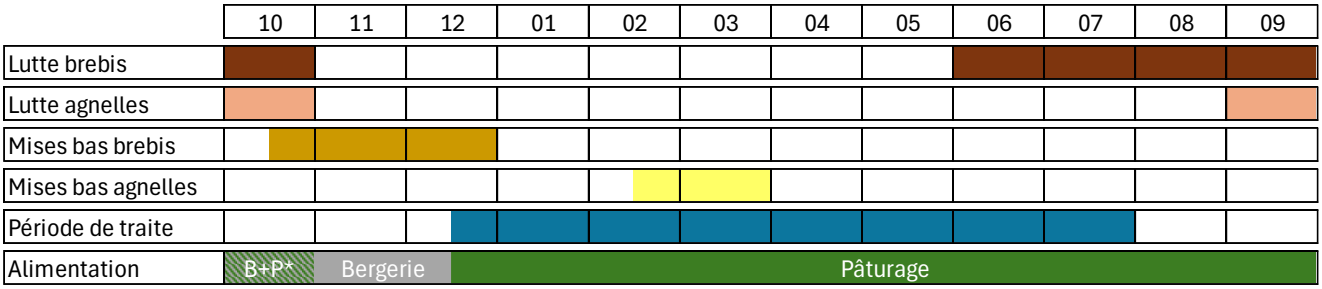


Figure 1 : Calendrier des principaux évènements de reproduction du troupeau
** B+P : alimentation en bergerie et pâture pour les brebis vides*

Le bilan de reproduction

Un bilan de reproduction positif

Pour l'éleveur le bilan de reproduction en monte naturelle est positif.

La fertilité sur l'ensemble du troupeau atteint 91 %.

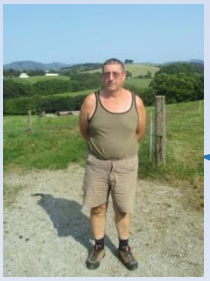
La prolificité est 136 %, dans la moyenne de ce qui est observé en race Manech tête rousse. Les résultats des antenaises est aussi positif, même si légèrement inférieur à ceux des brebis adultes.

La mortalité des agneaux se situe aux alentours de 8 % pour l'ensemble du troupeau.

	ADULTES	ANTENAISES	ENSEMBLE
Présentes à la mise-bas	193	52	245
Mises en lutte	193	52	245
dont épongées	*0*	*0*	*0*
dont inséminées	*0*	*0*	*0*
Effectif ayant mis bas	183	39	222
Agneaux nés	254	47	301
Agneaux élevés	236	42	278
Taux de mises-bas	94 %	75 %	91 %
Taux de prolificité	138 %	120 %	136 %
Mortalité des agneaux	7 %	10 %	8 %

Tableau 1 : Bilan de reproduction de la campagne 2023

Le point de vue de l'éleveur



Dès l'instant où on les respecte, les brebis nous le rendent.

Félix BERHAU

MA MOTIVATION

- Améliorer la fertilité de mon troupeau et les résultats de reproduction.
- Réduire les coûts de reproduction.
- Ne pas avoir recours à des hormones.
- Respecter la nature des brebis, leur mode de reproduction naturel.

MA TECHNIQUE

- Pratiquer l'effet bélier pendant 15 jours en bergerie pour synchroniser les chaleurs des brebis.
- Mettre en lutte par lot à partir de juin, introduire les agnelles à partir de septembre.
- Echographier en septembre pour remettre en lutte et alloter par stade de gestation.
- Faire une 2nde échographie en décembre pour les agnelles et les tardives.

MON CONSEIL

- Faire un effet bélier pour synchroniser les chaleurs et regrouper les agnelages.
- Réfléchir au renouvellement de la génétique du troupeau, soit par l'achat d'agnelles chez des sélectionneurs, soit en renouvelant les tous les 2 ou 3 ans.

LES INCIDENCES

- Une meilleure répartition des mises-bas dans le temps.
- Une charge de travail à l'agnelage mieux répartie.
- Une augmentation de la fertilité du troupeau et donc moins de perte économique sur les brebis vides.
- Réduction des coûts alimentaires pour les agnelles.

LE REGARD DE…

Chloé VAN MOERE

Conseillère ovins à la Chambre d'agriculture 64

« Le recours à la monte naturelle permet de réduire les coûts de reproduction en élevage ovin laitier. Et il est toujours possible d'avoir accès à une bonne génétique en achetant des béliers génomiques auprès de l'Entreprise de Sélection.

Pour regrouper au maximum les chaleurs, je conseille de pratiquer un effet-mâle en introduisant les béliers 1 cycle avant la mise en lutte, comme le fait Félix Berhau.

Pour certains éleveurs, le fait d'étaler le pic d'agnelage avec la monte naturelle est un avantage. Il faut toutefois être vigilant à garder des lots homogènes avec le moins d'écart possible en termes de besoins physiologiques pour adopter une conduite alimentaire adaptée.

Le taux de fertilité en monte naturelle peut être très satisfaisant, on peut atteindre 95% (avec première mise-bas à 1 an) et minimiser le nombre de brebis improductives.

Pour une lutte réussie, il est nécessaire d'être vigilant aux besoins alimentaires, notamment l'été et je recommande de sortir les béliers mi-octobre au plus tard pour ne pas pénaliser la campagne suivante.

Rédaction : Chloé Van Moere (Chambre d'agriculture 64)
Relecture : Sandrine Merlin (Chambre d'agriculture 64), Odile Sallato (Chambre d'agriculture 64), Catherine de Boissieu et Emmanuel Morin (Idele),
Crédit photo : Chloé Van Moere - **Mise en page** : Marie-Catherine Leclerc (Idele)
Ref. Idele : 0024 602 048 - **Septembre 2024**

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité